

PATRIMOINE. Le Pays d'art et d'histoire du Clos du Cotentin propose aujourd'hui une excursion à Rauville-la-Place.

« Saintes tendresses » : enfance et maternité dans l'art religieux

CETTE excursion, prévue dans le cadre des Journées du patrimoine, conduira les visiteurs de l'église Saint-Laurent à la chapelle Saint-Clair puis à la chapelle Notre-Dame de la Délivrance. Dans ces édifices, une série d'œuvres évoquent le thème de la maternité et de l'enfantement.

Église Saint-Laurent

L'église de Rauville se signale par la richesse de son mobilier et sa statuaire religieuse. En 1977, quatre statues médiévales ont été découvertes dans les maçonneries du clocher. Après restauration, elles ont été replacées dans la nef. Parmi elles, figure une représentation de sainte Marguerite datant du début du XIV^e siècle. La sainte, bénissant et tenant le Livre des Évangiles, apparaît

sortant du dragon qui s'enroule à ses pieds et vient mordre le bas de sa robe.

Selon la Légende dorée de Jacques de Voragine, sainte Marguerite d'Antioche, jeune aristocrate ayant reçu le baptême, fut mise au cachot pour avoir refusé les avances du préfet Olybrius. Alors qu'elle était en prison, un dragon effroyable lui apparut. « Il mit sa gueule sur la tête et la langue sur le talon et l'avalait à l'instant. Mais pendant qu'il voulait l'absorber, elle se munit du signe de la croix, ce qui fit crever le dragon, et la vierge sortit saine et sauve. » Condamnée à avoir la tête tranchée, elle se mit en prière en invoquant Dieu afin que « toute femme en couches qui se recommanderait à elle enfante heureusement ». Marguerite est devenue la grande protectrice des femmes en

couches et la patronne des sages-femmes.

L'église de Rauville abrite aussi une belle statue du XV^e siècle de sainte Anne apprenant à lire à la Vierge Marie. Cette représentation, très en vogue à la fin du Moyen-Âge, propose une image positive de la mère chargée de la transmission du savoir, ici valorisée dans son rôle d'éducatrice. Elle traduit l'intérêt que l'on éprouvait pour l'enseignement des jeunes filles et fait peut-être écho au développement des écoles rurales, nombreuses en Normandie, et dont les filles n'étaient pas exclues. À côté, la statue de la Pietà ou Vierge de douleur offre en revanche une image souffrante de la maternité.

Chapelle Saint-Clair

La chapelle Saint-Clair aurait remplacé au début du XVII^e siècle une chapelle plus ancienne qui était dédiée à sainte Anastasie.

Selon la Légende dorée, sainte Anastasie est une vierge romaine qui avec ses deux sœurs, parvint à repousser les élans d'un préfet en le rendant fou et difforme. Repoussant d'autres prétendants, elle subit le martyre par le feu. Anastasie et ses deux sœurs sont présentées comme une forme de résistance féminine à la domination masculine.

À proximité de la chapelle, se

tenait le jour de la saint Clair, le 18 juillet, une importante louerie de domestiques et bateliers. La chapelle fut restaurée au XIX^e siècle. À l'intérieur, on y trouve deux belles statues en pierre polychrome de sainte Marguerite et sainte Barbe.

Chapelle Notre-Dame de la Délivrance

Dans le chœur de la chapelle, l'autel est surmonté de la statue de la Vierge tenant l'Enfant. En pierre polychromée, elle est surtout remarquable par l'attitude de l'Enfant Jésus paraissant jouer avec sa mère qui lui répond par un doux sourire. Notre-Dame de la Délivrance est invoquée particulièrement par les femmes en mal d'enfant. À une époque où de nombreuses mères mourraient en couches, il était rassurant d'invoquer la mère du Christ. La Vierge était aussi la sainte protectrice de l'enfance. L'usage courant était de lui consacrer dès la naissance les enfants nouveaux nés afin d'attirer sur eux sa protection.

Au fil de l'itinéraire proposé, il sera encore donné de découvrir plusieurs autres œuvres d'art de grande qualité.

► **Rendez-vous ce dimanche à 14 h 30 à l'église Saint-Laurent de Rauville-la-Place. Déplacements sur sites en véhicules individuels. Durée : 2 h 30. Pass sanitaire. Accès gratuit.**



→ Sainte Marguerite, église Saint-Laurent, Rauville-la-Place.

PRIÈRE À SAINTE-MARGUERITE

(La Lande Patry, dans l'Orme)

Heureuse sainte Marguerite,
Vierge de Dieu bénite,
Je vous supplie Vierge honorée,
Par le martyr couronnée,
Que veuillez pour moi Dieu prier,
Et doucement le supplier,
Que par pitié il me conforte,
Des douleurs qu'il faut que je porte,
Et sans péril d'âme et de corps,
Fasse mon enfant naître fort,
Sain et sauf et que je le voie,
Baptiser à bien et à joie,
Et si de vivre il a l'espace,
Dieu lui donne amour et grâce.

Contre l'infertilité



→ Vierge de Lucienne Heuvelmans (1885-1944).

Autrefois, la naissance avait un côté mystérieux et n'était pas maîtrisée. La mort de la mère ou de l'enfant était courante. Dans la Bible, de nombreuses femmes, comme Sarah ou Élisabeth, ont eu du mal à concevoir un enfant. Au cours des siècles, de nombreuses dévotions sont apparues pour lutter contre l'infertilité.

Info diocèse

25^e dimanche du temps ordinaire

- **Vindfontaine, Notre-Dame de la Salette, 18 et 19 septembre**
« C'est dans la paix qu'est semée la justice, qui donne son fruit aux artisans de la paix. » Jacques (3, 18)

Samedi 18 septembre : marche sur le thème de la paix des Moitiers-en-Bauptois à Vindfontaine. 15 h 30 : rassemblement à la chapelle de Fatima. 19 heures : messe et procession mariale. Dimanche 19 septembre : 175^e anniversaire. 9 heures : première messe, permanence de confessions. 10 h 30 : messe solennelle présidée par Mgr Michel Santier, ancien évêque de Créteil. 15 heures : chapelet.

Médité ; 15 h 30 : célébration mariale, adoration eucharistique. Possibilité de restauration sous tente. Parking gratuit.

- Recollection pour la Pastorale de santé

Le 21 septembre de 9 heures à 17 heures, Béthanie, 8, bd Alsace-Lorraine, Coutances. Journée de réflexion pour les membres de la Pastorale de santé autour du livre de Job. « La fragilité, chemin de fraternité, chemin vers Dieu ». Journée animée par sœur Marie-Laure Denés, ancienne responsable du service national « Famille et société » de la Conférence des évêques. Tél. : 02 33 76 70 84.

- Rendez-vous diocésain

Tous invités à Coutances le 26 septembre, salle Marcel-Hélie à 15 heures Accueil des Orientations pastorales de Mgr le Boulc'h dans la dynamique de l'itinéraire diocésain.

- Sensibilisation à l'Écoute active et bienveillante

« Donne à ton serviteur un cœur qui entende et discerne. » 1 Rois 3,9. Le 27 septembre de 14 heures à 17 h 30, Béthanie, 8, bd Alsace-Lorraine, Coutances. « Prêter attention à qui on écoute, à ce qu'on écoute et à comment on écoute, c'est le commencement de l'amour du prochain », animé par Fernand Dumont, aumônier d'hôpital, praticien et formateur en relation d'aide. Pour toute personne impliquée dans l'accompagnement, l'écoute et la relecture. Tél. : 02 33 76 70 84.

- Dimanche 3 octobre, 15 h 30

Cathédrale de Coutances, ordination diaconale de Stanislas de Carville.

Billet spirituel

Place d'honneur ou... strapontin ?

SUR les aires de jeux dans les jardins publics, assis aux extrémités d'une balançoire, les jeunes enfants passent parfois des heures à s'amuser : qui ira le plus haut et qui sera en bas ? Et cela les rend joyeux. Les adultes, aussi, à leur façon, passent leur existence à ce jeu. Mais à l'inverse, cela les rend tristes. « Qui sera en haut ? », « Pour qui la meilleure place ? », « Qui de nous sera le premier ? ». C'est ce type de question que les disciples de Jésus se posaient déjà entre eux. Ils croyaient naïvement que chez Dieu il y a aussi des places d'honneur et des strapontins. Et, comme beaucoup encore aujourd'hui, ils cherchent avant tout à se pousser des coudes. Ils rêvent d'un avancement qui leur vaudrait prestige et pouvoir. Jésus ne répond pas à la question des disciples. Il va seulement faire un geste qui étonne, fait réfléchir, et se grave dans la mémoire. Il place un enfant au milieu du groupe et l'embrasse. Rien de plus. « Le plus grand, c'est le plus petit. » « Le premier, c'est le dernier. » À l'époque de Jésus, l'enfant était le dernier dans l'ordre social.

Jésus fait ainsi découvrir que le plus important, ce qui porte l'avenir et contient en soi la fraîcheur de l'humanité et de la vie n'est pas celui qui domine les autres, mais celui qui les sert humblement. « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. » Comme un petit enfant.

Une seule chose compte : servir. « Celui qui sert, dit Jésus, mon père l'honorera. » Une seule chose compte : un monde où tous chercheraient à réussir leur vie en la donnant aux autres. La parole de Jésus renverse nos perspectives naturelles. C'est bien connu : ce que nous possédons égoïstement nous amoindrit. Ce que nous donnons aux autres nous enrichit.

Servir et non pas être servi. Aimer et non pas être craint. Accueillir et non pas dominer. La sève vivifiante de l'humanité, c'est l'humble service. Comme celui d'un petit enfant.

Le soir de sa vie terrestre, chacun rendra sa copie à Dieu. En la lisant, pourra-t-il dire : « Il a été celui ou celle qui sert » ?

Serge LEMIERRE